



JACQUES PRÉVERT

THÉÂTRE D'AULNAY-SOUS-BOIS

MARS AVRIL. JUIN. 2012

FESTIVAL ÉCLATS D'AUTEURS!

DEMAIN SI TOUT VA BIEN 13/03

CROCUS ET FRACAS 14/03

LA FOULE, ELLE RIT 17/03

L'ŒUF ET LA POULE 21/03

PETITS CHOCS

DES CIVILISATIONS 25/03

LA FRAMBOISE FRIVOLE 27/03

LE TOUR DU MONDE EN 80 VOIX 4/04

ANTIGONE 5/04

L'ÉGARÉ 8/04

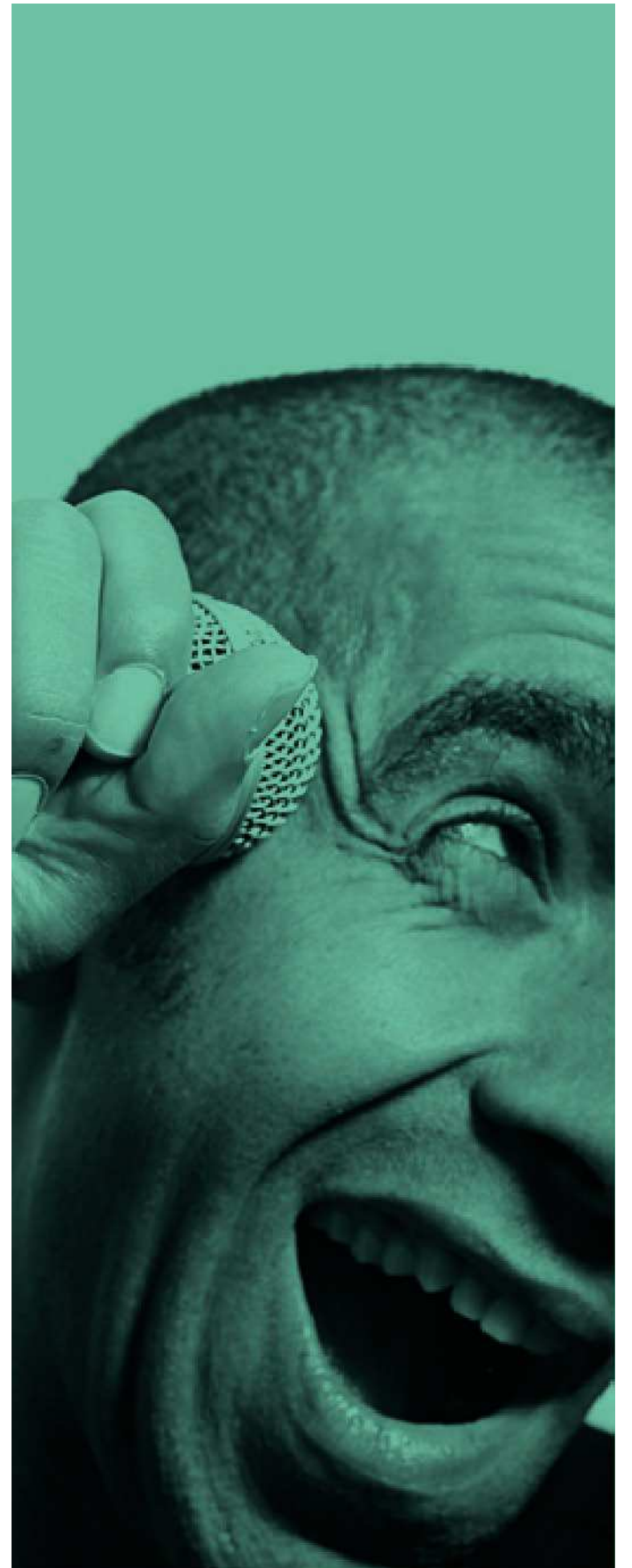
LES BONNES 12/04

LE FIL ROUGE 25/05

LE BATEAU DE NINO 6/06

COULEURS CUIVRES 19/06

COMPAS A DOS 22/06



134 AVENUE ANATOLE FRANCE

93600 AULNAY-SOUS-BOIS

RÉSERVATIONS 01 48 66 49 90

www.aulnay-sous-bois.fr



POUR RÉSERVER

Par téléphone au 01 48 66 49 90

Du mardi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 16h30.

Païement direct par CB ou règlement par chèque (joindre les justificatifs pour les tarifs réduits).

Au guichet aux horaires d'ouverture de l'accueil / billetterie

Le mercredi de 11h à 18h30, le jeudi et le vendredi de 15h à 18h30.

Le samedi de 13h30 à 18h30, le dimanche de 13h30 à 17h30.

Renseignements au 01 48 68 00 22.

Ouverture de la billetterie (sur place), les soirs de représentation, une heure avant le début du spectacle.

Par correspondance

Le chèque est à libeller à l'ordre de l'IADC et à adresser

au Service des Réservations, théâtre Jacques Prévert

134 avenue Anatole France – 93600 Aulnay-sous-Bois.

Les modes de règlement

En espèces, par chèque, par carte bancaire et par Chèques-Vacances.

LES TARIFS

Tarif jeune * : - de 25 ans

Tarif réduit * : étudiant, famille nombreuse et + de 60 ans,

Tarif adhérent : Carte Molière, demandeur d'emploi* et bénéficiaire du RSA

* Sur présentation d'un justificatif à présenter ou à envoyer lors de votre réservation.

LES PASS

Forfait Famille Festival Éclats d'auteurs

Valable pour 4 personnes (dont 2 adultes maximum) pour 1 spectacle.

Forfait famille 1 : 16 €

Demain si tout va bien ou *Crocus et Fracas* ou *La Foule, elle rit* ou *L'Œuf et la poule*

Forfait famille 2 : 40 €

Fellag - Petits Chocs des civilisations

LA CARTE MOLIERÈRE

Avec la carte Molière, vous devenez adhérent et bénéficiez des meilleurs tarifs et de multiples avantages :

· du tarif adhérent sur tous les spectacles de la saison

· une place achetée = une place offerte sur les spectacles suivants :

Antigone, *Les Bonnes*, *Couleurs Cuivres*, *Compas a dos*

· du tarif préférentiel à 3.70 € pour vos places au cinéma Jacques Prévert

· du tarif réduit dans tous les cinémas du réseau 93

· de tarifs et d'offres spécifiques dans certains théâtres voisins

· d'informations privilégiées

· de l'envoi du programme mensuel Cinéma et du trimestriel

de la programmation des spectacles.

Tarif : 16 €

POUR SUIVRE NOTRE ACTUALITÉ

Théâtre Jacques Prévert en ligne !

Pour découvrir plus en détail les spectacles, des extraits vidéo

et suivre notre actualité, connectez-vous : www.aulnay-sous-bois.fr

Deux infolettres :

Une infolettre pour le spectacle et une infolettre pour le cinéma

pour garder le contact avec l'actualité et bénéficier de rendez-vous privilégiés.

Inscrivez-vous sur le site : www.ejp93.fr

Facebook !

Rejoignez notre page Fan pour réagir, partager nos coups de cœur

et nos « bonus » !

facebook.com/pagesespace-jacques-prevert143461759048866

NOUS CONTACTER

Administration (hors billetterie) 01 48 68 08 18

administration@ejp93.com

POUR VENIR...

En transports en commun

• **RER B** station Aulnay-sous-Bois

• **Bus** au départ de la Gare RER B, rue du 11 Novembre : 617, 627, 680,

et au départ de la place du Général de Gaulle : 615

En voiture

• **Depuis la Porte de la Chapelle** : prendre l'autoroute A1 en direction de Lille.

Puis sortie A3 Aulnay Garonor suivre Paris Pte de Bagnolet. Sur l'A3 prendre

la sortie Aulnay Centre, passer sous l'autoroute, prendre l'avenue Charles-de-

Gaulle (suivre panneau Vieux-Pays, Espaces Culturels) puis la rue Jean Charcot

et tourner à gauche sur l'avenue Anatole France.

• **Depuis la Porte de Bagnolet** : prendre l'autoroute A3 en direction de Lille.

Puis suivre les indications sur A3 (*ci-dessus*).

• **Depuis Lille** : prendre l'A1 en direction de Paris Porte de la Chapelle puis

suivre l'A3 Porte de Bagnolet. Puis suivre les indications sur A3 (*ci-dessus*).

Document édité par la Direction des communications et le théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois

Ont collaboré à ce numéro : Claude Bajonco, Laurence Coyard, Carole De La Reberdière,

Christian Dubuis, Sandrine Garcia, Morgane Lainé, Christophe Ubelmann **Crédits photos** :

Demain si tout va bien : Cie du Réfectoire **Crocus et Fracas** : Bellamy **La Foule, elle rit** : Cie La

Mandarine Blanche **L'Œuf et la poule** : Cie le Bel Après Minuit **Fellag** : Denis Rouvre **Le Tour du**

monde en 80 voix : Vivian D **Antigone** : AHED **L'Égaré** : Steff **Les Bonnes** : Anne Gayan **Le fil rouge** :

CRÉA / José Thomas **Le bateau de Nino** : Nino's et Cie **Couleurs cuivres** : Odyssée ensemble & cie

Tous en scène : Panoramiques / Jannick Jacob **Impression** : Imprimerie Grenier Fév. 2012 / 5 000

exemplaires / **Design graphique** : www.retkha.fr

FESTIVAL ÉCLATS D'AUTEURS !

10^E ÉDITION DU 13 AU 25 MARS 2012

DU THÉÂTRE POUR TOUS LES ÂGES, À VOIR EN FAMILLE !

Des spectacles pour les jeunes et les adultes. Des moments forts, des rendez-vous, pour se poser et prendre le temps de regarder le monde écrit par des auteurs d'aujourd'hui... Ils sont talentueux et nous proposent des histoires à dévorer des yeux, mises en jeu par des artistes croisant le théâtre avec les autres arts de la scène. Partager, voir et entendre, pour que cette rencontre soit la vôtre.

DEMAIN SI TOUT VA BIEN

MARDI 13 MARS À 20H30

THÉÂTRE MUSICAL - DÈS 7 ANS

COMPAGNIE DU RÉFECTOIRE

DE STÉPHANE JAUBERTIE ET JOËL JOUANNEAU

MISE EN SCÈNE : PATRICK ELLOUZ

Un spectacle musical et théâtral à quatre voix et à deux écritures. Un diptyque audacieux qui fait le pari de l'unité par sa thématique : Demain si tout va bien. Poursuivant sa recherche pour un théâtre musical jeune public engagé dans la rencontre avec les auteurs jeunesse, la compagnie du Réfectoire a souhaité confier l'écriture de ce spectacle à deux auteurs dramatique jeunesse reconnus, dont elle aime les univers singuliers : Joël Jouanneau et Stéphane Jaubertie.

Deux jeunes comédiens - un frère, une sœur face à leur destin - une mandoliniste et un violoncelliste se partagent la scène. Entre rythmes, corps et sons, ils font chanter les mots des deux auteurs. Ils s'imposent à nous, osent les limites, et avec sensibilité " imagent " l'espoir. Leur talent se joue du réel, s'autorise l'humour et le fantasque autour de ces pièces courtes, inédites, odes à l'enfance qui interrogent le thème du grandir dans le monde d'aujourd'hui. *Létée* de Stéphane Jaubertie : une adolescente en rébellion s'invite dans une famille rencontrée lors de sa fugue. Elle se rend compte que sa famille rêvée est aussi cabossée que la sienne. Par la seule force de sa conviction et par l'amour qu'elle leur offre, elle finira par ré-enchanter leur vie. *Zappacheos* de Joël Jouanneau, un frère, une sœur, partagent la vie itinérante d'un cirque très particulier où l'on jongle avec les mots...

Deux histoires poignantes de théâtralité !

Demain si tout va bien – Éd. Théâtrales, 2011.

Plein tarif : 9.50 € Réduit : 8 € Adhérent : 6.50 € –25 ans : 4 €

Forfait famille (pour 4 personnes) : 16 €

Collaboration artistique : Adeline Dété **Direction et composition musicale** : Chris Martineau (avec la complicité des musiciens)

Scénographie et costumes : Cécile Léna **Avec** : Mathieu Ehrhard, Denise Laborde mandoline, Sylvain Meillan violoncelle, Camille Régnier-Villard.

Coproduction : Compagnie du Réfectoire, Institut Départemental du Développement Artistique et Culturel, Office Artistique de la Région Aquitaine,

Agence Culturelle Départementale Dordogne-Périgord et Théâtre L'Éclat à Pont-Audemer **En partenariat avec** : l'Opéra National de Bordeaux,

Ville de Villenave d'Ornon et Imprimerie Boucherie **Avec le soutien** : du Fonds d'insertion de l'ESTBA - Conseil régional d'Aquitaine et de la SPÉDIDAM.





Les Auteurs Joël Jouanneau

Joël Jouanneau alterne depuis 1965 mise en scène, écriture, enseignement et responsabilité de direction. Il a écrit une vingtaine de pièces. Il les met en scène, et se confronte aussi à d'autres dramaturges contemporains, comme Thomas Bernhard, Martin Crimp, Jean-Luc Lagarce, Elfriede Jelinek, Jacques Serena, Yves Ravey, Imre Kertész ou Robert Walser qu'il a fait connaître et reconnaître. Il adapte aussi Dostoïevski, *L'Idiot*, et Shakespeare, *Richard III*, passionné qu'il est par la radicalité des grands poètes. Sa langue, fluide et musicale, lui permet aussi bien d'inventer un théâtre qui évoque le monde magnifique et terrifiant de l'enfance, quand il se confronte à l'apprentissage de la vie, et à la perte de l'innocence, que d'embrasser des sujets plus classiques.

Comment est née l'histoire de Zappacheos ?

«Nous sommes en décembre je crois, le restaurant, c'est le Sixtine, non loin de Notre-Dame, la table est ronde, et autour nous étions quatre. Il y avait là Stéphane Jaubertie, et c'est de savoir qu'il serait confronté à la même demande écrite que moi qui m'avait fait dire oui au repas ; il y avait aussi Adeline et Patrick Ellouz, de la compagnie du Réfectoire, que je ne connaissais pas. [...] Nous avons parlé enfance théâtre écriture et musique. Et lors de cette conversation je me suis entendu dire oui. Ce n'est que seul dans le train du retour que j'ai pris la mesure de ce oui dit à un texte équivalent à vingt minutes de lecture, et donc à trente de théâtre, composé pour quatre comédiens dont deux musiciens, sur le double thème de la relation frère/sœur et de À demain si tout va bien. Le thème, de fait, m'inquiétait. Qu'allais-je bien pouvoir inventer sur ce demain dont je ne savais rien, moi qui avais toujours fait mienne cette interrogation d'un vieil irlandais : Hier ! qu'est-ce que ça veut dire hier ? Arrivé à Lorient, près de quatre heures après, j'avais, sur un carnet, pris des notes intempestives sur l'impossible dialogue entre deux personnages Hic et Nunc, qui se disputaient sur les relations très relatives, et pour tout dire insensées, des notions

d'hier, aujourd'hui et demain, notes qui ont disparu du carnet et de ma mémoire le soir même, la compagnie du Réfectoire a échappé au pire ! me suis-je dit et qu'importe, ce n'est pas demain mais dans un an que je dois remettre ma copie, ai-je même ajouté. C'est même à ce lointain-là, m'en remettant donc à la Providence, que j'avais, de fait, dû dire oui. Plusieurs mois après, ladite Providence se manifeste. Ma sœur et moi, jour de la fête des mères, accompagnons la nôtre à l'hôpital pour une opération dite à haut risque. Du seuil de la porte de sa chambre, elle nous illumine d'un sourire et nous dit : «*À demain*». Le jour dit elle n'y était plus. Ma sœur et moi avons ainsi appris ensemble qu'il n'y a pas d'âge pour être orphelin. Et qu'à plus de soixante ans nous étions encore des enfants. Quelques semaines après, regardant une photographie, j'ai entendu la voix maternelle me dire : «*même les hirondelles ne sont pas éternelles*». Et j'ai commencé à sourire. Et j'ai su que je pouvais commencer à écrire, avec cette phrase pour tout bagage. Et sachant que j'écrivais à des enfants. Et que ça leur parlerait de la transmission et des gens du voyage. J'ai alors appelé ma sœur, rentrée à New-york où elle vit et je lui ai dit : «*Voilà Sœur, je suis sur le point d'écrire une pièce où nous avons à peine sept ans toi et moi et nous sommes clowns, et la Mère Agapé a disparu du jour au lendemain avec sa vespa. Et nous devons continuer à faire notre cirque sans elle. On va apprendre à jongler avec les mots et à faire du trapèze avec les verbes, au passé au présent et au conditionnel. Veux-tu bien te prénommer Pink si je me prénomme Punk ?*» Et elle m'a dit oui.»



«*Au théâtre quand je joue, j'ai le sentiment de jouer l'autre, je joue à sa place et pour lui. Me voilà porte-voix. En écrivant du théâtre, et plus particulièrement un théâtre qui s'adresse à tous, enfants et adultes, j'ai cette même impression. Me voilà porte-plume.*» **Stéphane Jaubertie**

Stéphane Jaubertie

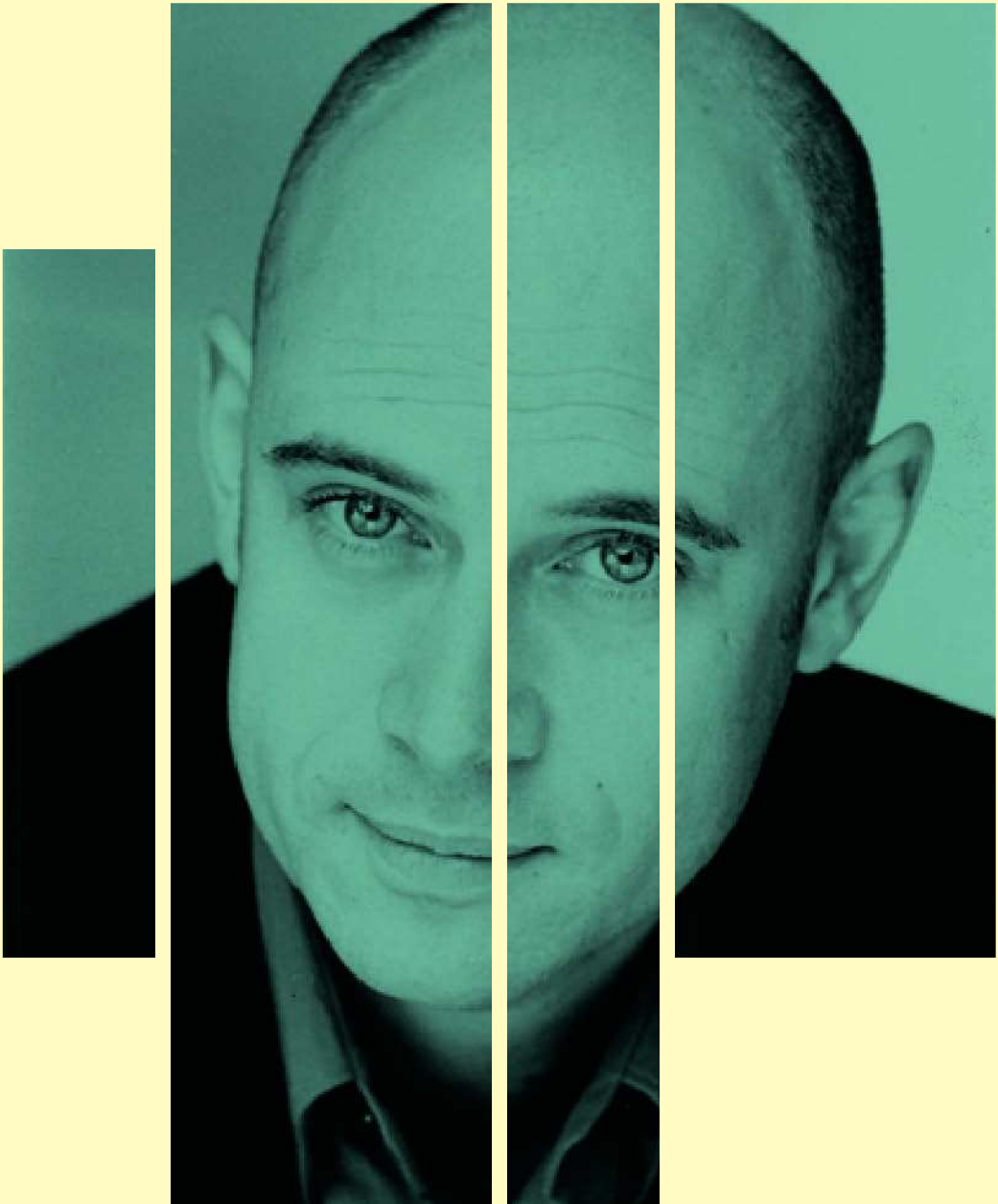
Stéphane Jaubertie est auteur et comédien. Formé à la Comédie de Saint-Étienne, il a joué dans une trentaine d'œuvres de Shakespeare, Koltès, Feydeau, Pinter, Brecht, Lorca, Pessoa, Chedid, Fassbinder, Dubillard, Varoujean, Dorst, del Valle-Inclan, Lapouge, Melquiot, Fenwickou Greep. Il a écrit à ce jour cinq pièces. *Les Falaises*, la première, a reçu une bourse du Ministère de la Culture et a été sélectionnée au Festival d'écriture de Saran. *Yaël Tautavel* a été lauréate des Journées de Lyon des auteurs de théâtre en 2005 et du Prix de la pièce de théâtre pour le jeune public de Cuers en 2007. Sa pièce *Jojo au bord du monde* a été sélectionnée pour le Prix Collidram 2008 et le Grand Prix de littérature dramatique 2008 et a été créée par Nino d'Introna au Centre dramatique national de Lyon en mars 2008. Sa quatrième pièce, *Une chenille dans le cœur*, est une commande passée par un réseau de cinq théâtres associés de Seine-Saint-Denis et du Conseil général. Elle a été créée en novembre 2008 par Bruno Lajara. Depuis, il est auteur associé au Théâtre Nouvelle Génération de Lyon – CDN de Lyon et anime à Paris et en province, des ateliers «d'écriture dynamique» pour les enfants et pour les adultes. Ces pièces à la fois drôles et graves, aux allures de fables initiatiques, et pleines d'inventivités verbales, racontent des histoires dans une langue vive.

Pourquoi écrivez-vous ?

«Au théâtre quand je joue, j'ai le sentiment de jouer l'autre, je joue à sa place et pour lui. Me voilà porte-voix. En écrivant du théâtre, et plus particulièrement un théâtre qui s'adresse à tous, enfants et adultes, j'ai cette même impression. Me voilà porte-plume. Pour les autres, et en particulier pour l'enfant Stéphane qui rêvait d'écrire des histoires. C'est à sa place et c'est aussi pour lui, pour le consoler, que j'écris. Pour écrire, je descends dans ma caverne la plus profonde, bien loin de l'agitation des hommes, et j'attends. Qu'une histoire passe par là, qu'elle pointe le bout de son nez. Nous faisons connaissance et si elle me fait rire, et si elle me fait pleurer, alors je l'invite à jouer dans mes plaines intérieures. Ça peut durer un moment. Jusqu'à ce qu'elle s'épuise et s'endorme. Quelques semaines plus tard, si elle repointe le bout de son nez, et se met à galoper dans mes plaines comme un fiévreux mustang, alors cette histoire je dois l'écrire.»

Informations recueillies par Charlotte Crestani.

Licence professionnelle IUT Paris Descartes





Témoignages de Stéphane Jaubertie

«Ce projet conduit à donner à l'enfant la possibilité de se sentir appartenir à quelque chose de plus fort, de plus grand que lui... d'appartenir à une histoire collective. Il crée, découvre la sensation de liberté profonde qu'il y a à inventer des fables, des personnages, des répliques, oui, mais avec l'autre. Avec ses camarades de classe, il prend la suite de ce qu'a inventé la classe précédente, et ce qu'il écrit nourrit l'imaginaire de la classe suivante. Qu'il s'exprime, oui, mais qu'il éprouve la joie de faire partie d'un tout! Je suis ravi, donc, cette année encore, d'avoir pu proposer un pont ludique et poétique à ces enfants, ces écoles et ces quartiers.»

Héloïse Deligny Groupe Émile Polaire

«Un grand merci pour cette expérience, pour avoir pu communiquer avec des élèves dans leur lieu de vie, l'école. J'ai trouvé que ces quelques heures étaient riches à tous points de vue. Le contact avec les enfants si décriés actuellement et pourtant si plein de vie et d'imagination. La vie en classe, où j'ai pu constater l'enseignement du respect et d'une bonne entente entre ces enfants venus d'horizons divers. Le rôle de l'enseignant, capital pour l'éducation et le désir d'apprendre. Merci donc pour ce rôle dans ce projet, sans cette proposition, je n'aurais jamais pu connaître la joie de l'écriture. Je m'inscris, à l'avance, pour une nouvelle aventure.»

Virginie Collin enseignante, école Vercingétorix

«La venue de personnes retraitées ne fut que positive, mes élèves étaient très enthousiastes de les accueillir. Je remercie donc le théâtre Jacques Prévert pour la qualité du projet qu'il nous propose et surtout de faire «entrer» le théâtre «dans l'école» et de permettre aux enfants et à leurs familles de venir assister à une pièce de théâtre.



ATIF ET L'ÎLE SAUVAGE

LECTURE

JEUDI 22 MARS À 19H

Au cœur du projet d'écriture

Depuis plusieurs années et dans le cadre du festival Éclats d'Auteurs, Stéphane Jaubertie est associé au théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois. Il a accompagné quatre projets d'écriture de pièces : *Tous en piste* (2009), *Déluge au Maroc* (2010), *Avis de tempête et risque de coup de cœur* (2011), *Atif et l'île sauvage* (2012). *Atif et l'île sauvage* est la dernière née, et pour ce projet d'écriture, une nouvelle dimension a été apportée, la dimension intergénérationnelle. Cette pièce est le fruit d'une rédaction collective entre six classes et des seniors, issus du groupe Émile Polaire, conduite par l'auteur Stéphane Jaubertie. Chaque classe a écrit une scène de la pièce. À partir du thème du bestiaire fantastique l'auteur a questionné l'imagination des enfants pour fixer des situations et des personnages. Dans la 1^{re} classe, les élèves et les seniors ont écrit, puis lu et se sont questionnés : Quel sens ? Quelle singularité des personnages, des situations ? Comment pousser l'originalité de l'écriture ? L'auteur s'est rend ensuite dans la 2^e classe et raconte ce que qui a été imaginé par la classe 1. Ils imaginent la suite et ainsi de suite jusqu'à la classe 6. Les élèves sont ici placés en position «d'auteurs» écrivant à l'intention de jeunes adultes comédiens amateurs (l'atelier de théâtre ado, dirigé par la compagnie La Mandarine Blanche). En effet, la pièce, qui sera éditée et distribuée aux élèves, sera portée sur scène lors d'une lecture devant un public familial.

Entrée libre

Ont pris part à ces ateliers : les adultes du groupe Émile Polaire, animé par Edwige Martin, bibliothécaire de la ville et les écoles :

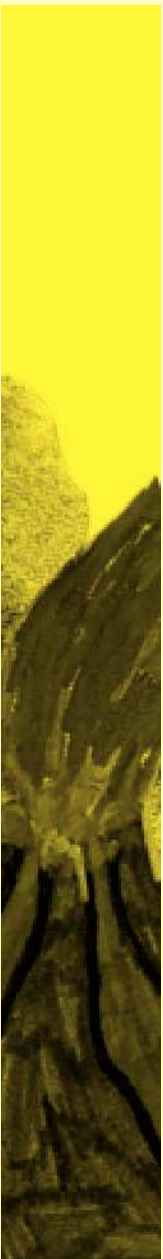
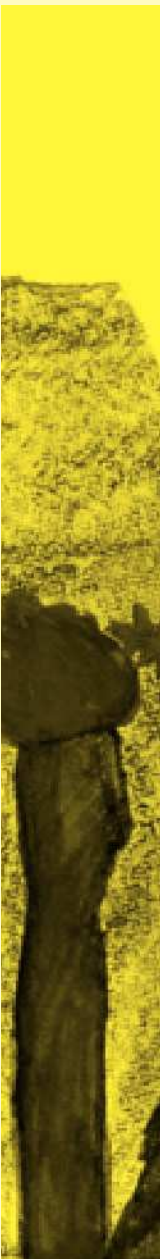
Paul Éluard 2 (CM1 de Marika Besnard, CM2 de Didier Leymarie), Jules Ferry 1 (CE2/ CM1 de Tony Rugeau)

Le Parc (CM1 de Dominique Grossemy), Vercingétorix (CM2 de Virginie Collin et CM1 de Juju Macé)

Projet soutenu par le Conseil général de la Seine-Saint-Denis.

Atif et l'île sauvage

Le petit Atif, s'il veut retrouver son père, devra faire un voyage initiatique à travers la mer rouge. Elle est immense et reste célèbre à plus d'un titre. On trouve dans ses hauts fonds de nombreuses variétés de poissons et de magnifiques coraux. Mais qu'est le *moutours*, la *chihouamouche* ou le *pouléranha* ? Atif devra éclairer le sens de ces chimères pour dénouer l'énigme familiale qui le conduira jusqu'à *Soddrehul*, l'artiste-magicien et sa fille *Safia*. Les habitants d'une île de feu bien mystérieuse.



Extrait Scène 1

À l'aube.

Youssef : Atif, non ! Reviens ! Où vas-tu ?

Atif : Chercher mon père.

Youssef : Atif, ne monte pas sur ce bateau.

Atif : Je dois le sauver.

Youssef : Descends !

Atif : Je ne peux pas l'abandonner, papi Youssef, un point c'est tout.

Youssef : Mais tu n'as que dix ans, et tu ne sais pas nager !

Atif : Sur la barque de mon père, je ne risque rien.

Youssef : Mon pauvre petit, voudras-tu m'écouter !

Sa barque est arrivée hier matin, sans ton père, tu le sais. Il est sans doute mort à l'heure qu'il est. Sois réaliste.

Atif : Non ! Mon père n'est pas mort ! C'est un excellent nageur, il connaît bien la mer.

Youssef : Mais où veux-tu qu'il soit ? Au beau milieu de la mer Rouge ?

Atif : Échoué sur une île. J'y ai pensé toute la nuit. Je ne vais pas rester comme ça à attendre.

Youssef : Moi non plus, Atif ! Descends de ce bateau ! C'était mon fils ! Tu crois que je n'ai pas de chagrin, moi aussi ? J'ai peur de te perdre, toi aussi.

Atif : Alors viens avec moi, papi Youssef.

Youssef : Je ne peux pas, avec mon cœur malade. Attends, le jour vient juste de se lever. Et ta mère, tu y as pensé ? Elle n'a plus que toi !

Atif : Je reviendrai, après avoir retrouvé mon père, et elle sera heureuse d'avoir son fils et son mari.

Youssef : Tu n'as jamais quitté le village !

Atif : Je n'ai plus de temps à perdre.

Youssef : Depuis plusieurs jours, la mer Rouge est en colère, je t'en supplie !

Atif : Alors pourquoi l'avoir laissé partir ?

Youssef : Ton père était pêcheur, c'était son métier, il connaissait les risques. Reviens, c'est dangereux, Atif, tu peux mourir !

Atif : Si je dois mourir, je mourrais.

Youssef : Mon garçon, reste avec moi.

Atif : Regarde, papi Youssef, un dauphin ! Il est là pour me conduire à papa !

Youssef : Mais comment vas-tu te nourrir, tu pars sans rien !

Atif : La mer Rouge est généreuse, et j'ai les cannes à pêche de papa.

Youssef : Tu ne sais pas naviguer !

Atif : Le dauphin va me guider. *(la barque s'éloigne)*

Youssef : Reviens, Atif !

Atif : Je ne t'entends plus ! Au revoir, papi Youssef !

Youssef : Atif. *(il pleure)*

CROCUS ET FRACAS

MERCREDI 14 MARS À 15H

THÉÂTRE - DÈS 3 ANS
À BRÛLE-POURPOINT / COMPAGNIE CATHERINE ANNE
DE CATHERINE ANNE

Crocus et Fracas est une comédie à fleur d’âme, nimbée de clownerie et de poésie, qui entremêle réalité et chimères, alliant mouvements, images et couleurs. Une chambre d’enfant, deux lits occupant un grand espace ; dehors il neige. Crocus écoute le silence, elle aime le calme. Fracas le fracasse à plaisir, il aime le tumulte, crier, bondir ! Ensemble ils traversent leur première nuit blanche, jouant avec leurs solitudes, leurs peurs et leurs rêves. Que vont-ils inventer pour apprivoiser la nuit ? Et qu’apportera l’aube ?

« Les comédiens transcendent littéralement le texte en l’augmentant d’une gestuelle circacienne, ils provoquent les fous rires des enfants sans jamais leur faire peur. »
Paperblog

Crocus et Fracas, Catherine Anne – Éd. Le Bonhomme vert, 2010

Plein tarif : 9.50 € Réduit : 8 € Adhérent : 6.50 € –25 ans : 4 €
Forfait famille (pour 4 personnes) : 16 €
Spectacle présenté au CAP, 56 rue Auguste Renoir à Aulnay-sous-Bois.

Espace et mise en scène : Catherine Anne Avec : Stéphanie Rongeot, Thierry Belnet Lumières, univers visuel : Mélusine Thiry
Direction technique : Laurent Jugel Production : TEP et À Brûlepourpoint / Compagnie Catherine Anne.

Catherine Anne

Écrivaine, metteuse en scène et comédienne, Catherine Anne a dirigé le Théâtre de l’Est Parisien de 2002 à 2011. Dès qu’elle sort du Conservatoire National Supérieur d’Art Dramatique, elle joue. Et depuis longtemps, elle écrit. L’écriture, c’est ce qui lui permet de tenir debout. En 1987, Catherine Anne monte *Une année sans été*, sa première pièce éditée. Elle a souvent signé la première mise en scène de ses textes, la plupart ont par la suite été montés par d’autres et traduits dans différentes langues. Son écriture, vive et tendue, offre de belles partitions aux acteurs. Elle écrit plus volontiers « pour » que « sur ». Pour des êtres vivants. Pour des comédiens, pour des spectateurs. Pour la scène... une vingtaine de pièces, toutes éditées et jouées : dont *Agnès* et, dernièrement, *Pièce africaine* et *Une petite sirène*. Plusieurs sont en direction du jeune public : *Ah ! Annabelle*, *Ah là là ! Quelle histoire*, *Le Crocodile de Paris*, *Petit, Une petite sirène*. En 1991, elle obtient le prix Arletty pour sa pièce *Une année sans été*.



LA FOULE, ELLE RIT

SAMEDI 17 MARS À 20H30

THÉÂTRE - CRÉATION - DÈS 10 ANS
COMPAGNIE LA MANDARINE BLANCHE
DE JEAN PIERRE CANNET
MISE EN SCÈNE : ALAIN BATIS

Entre ombre et lumière, humour et poésie, la langue sensible de l’auteur, toujours juste et personnelle, nous saisit au plus profond, pour nous parler de la clandestinité des migrants. Dans un décor délicat de toiles et d’ombres, Zou, personnage unique, attachant, nous chamboule constamment par sa force et sa singularité. Il quitte tout, migre vers la France et l’Angleterre. Il choisira de faire oublier sa différence en se grimant en clown, de façon à être le plus en évidence possible, puisqu’il est dangereux de se cacher pour passer les frontières...

« Sous la plume de Cannet, les mots sont des obus qui font exploser des étincelles d’images. » Ouest-France

La Foule, elle rit, Jean-Pierre Cannet – Éd. L’école des loisirs, collection théâtre, 2010

Plein tarif : 9.50 € Réduit : 8 € Adhérent : 6.50 € –25 ans : 4 €
Forfait famille (pour 4 personnes) : 16 €

Avec : Raphaël Almosni Scénographie : Sandrine Lamblin Lumières : Jean-Louis Martineau, Nicolas Gros Costumes : Jean-Bernard Scotto Création musicale : David Kpossou
Régie son : Émilie Tramier Manipulation : Sandrine Furrer Production : Compagnie La Mandarine Blanche Coproduction : La Méridienne - Théâtre de Lunéville (54) et en partenariat avec le Festival jeune public MOMIX de Kinghersheim (68).



Jean-Pierre Cannet

Auteur de poésie, romans, nouvelles, Jean-Pierre Cannet se consacre aujourd’hui à l’écriture théâtrale. Depuis plusieurs années, Jean-Pierre Cannet est sollicité pour des résidences d’écrivains. Il apprécie ces temps de rencontre et de sensibilisation à la littérature contemporaine. Pour *Little boy la passion*, sa cinquième pièce de théâtre, il a obtenu une bourse de création du Centre National du Livre, le soutien de la D.M.D.T.S, le prix d’écriture théâtrale 2005 de Guérande ainsi que le prix SACD de la dramaturgie francophone au festival des Francophonies de Limoges (2005). Son écriture plonge dans le monde moderne et ses blessures grâce à une construction dramatique novatrice.

Focus Sur son écriture

Il est venu au théâtre comme à une évidence. Ce que son théâtre affirme, c’est la primauté de la langue. Plus que les personnages plus que les situations dramatiques c’est bien la matière même de la langue, sa « chair », qui fait si singulier le théâtre de Jean-Pierre Cannet.

Son écriture, devrais-je dire. Car, que ce soit nouvelle, poésie, roman ou théâtre, c’est le même territoire qu’il arpente. Une langue toujours mise en voix, rugueuse, âpre. Gutturale. Une langue de voyageur en tout cas, d’où nous vient ce sentiment d’étrangeté à la lire, comme si elle s’était chargée, à voyager, de sabirs et de parlers oubliés. Je connais peu d’écrivains aussi peu soucieux de plaire. Il avance dans la rocaille langagière, il en provoque même les éboulis avec ce goût qu’il a pour les voisinages détonants *La grande faim dans les arbres*, pour les associations improbables *La chair et le ciel c’est pareil* et les évidences qui gardent leur mystère *La foule, elle rit*. [...]

De là, la singularité de son théâtre qui se tient à l’écart des modes et des écoles et ne se revendique d’aucune filiation. Un théâtre qui reconstruit la réalité comme Bacon reconstruit les corps – Jean-Pierre Cannet peignit aussi, et griffonne toujours, du côté d’Egon Schiele et de Soutine.

Comme eux, ses personnages sont tordus, disloqués, ravagés. En rupture de société, il va sans dire. Marge et exclusion. Mais, dans le déferlement furieux qui les emporte, on aurait tort de ne voir que l’apparente noirceur de vies où « *la nuit tombait, froide et sans étoile* ». ¹

Jean-Pierre Cannet peut bien donner à voir des errants, des déracinés, des fragiles, des pitoyables, silhouettes démantibulées par la vie, ce ne sont que vies d’emprunt dont il affuble ses utopies et ses obsessions. Même les silhouettes surgies de l’enfance le disant : rien de rédempteur, mais déjà la passion. Ce dont parle son théâtre, c’est bien de passion. Il hait la tiédeur, le fade, il hait le sentiment quand le sentiment est douxereux. Seule la chair peut dire la violence qui habite chacun d’entre nous et finalement nous fait homme. Son théâtre « *éperdu d’humanité* » laisse le spectateur pantelant. À lui de reprendre souffle, il a la vie pour ça...

¹ *La petite Danube*

Propos écrits par Roger Wallet dans le *Carnet de lecture* n°75 publié par Aneth (aux nouvelles écritures théâtrales).



L'ŒUF ET LA POULE

MERCREDI 21 MARS À 15H

THÉÂTRE ET VIDÉO - DÈS 5 ANS
COMPAGNIE LE BEL APRÈS MINUIT
DE CATHERINE VERLAGUET
MISE EN SCÈNE : BÉNÉDICTE GUICHARDON

L'Œuf et la poule... derrière ce titre se cache un texte jubilatoire qui brode sur une question vraiment incontournable : « Comment on fait les bébés ? ». Il déculpabilisera les adultes empêtrés dans leurs explications insuffisantes sur les mystères de la conception, usant de métaphores farfelues, et décontenancés devant l'à propos et la curiosité légitime des petits. Ce spectacle montre avec humour et finesse combien la sexualité peut être un sujet encore sensible à aborder en famille, même quand les plus jeunes savent déjà beaucoup de choses !

6 | « Les trois comédiens jouent parfaitement ces moments du quotidien où la difficulté de dire rend bien complexes les relations familiales. » **Télérama**

Plein tarif : 9.50 € Réduit : 8 € Adhérent : 6.50 € –25 ans : 4 €
Forfait famille (pour 4 personnes) : 16 €

Avec : Caroline Darchen, Dominique Langlois, Julie André **Scénographie :** Céline Perrigon **Costumes :** Fabienne Desflèches
Film d'animation : Flavie Darchen **Création lumière :** François Poppe **Création sonore :** Renaud Armanet **Production :** Compagnie Le bel après Minuit **Coproduction :** Théâtre Romain Rolland - Villejuif, Théâtre Paul Éluard - Choisy le Roi, Théâtre André Malraux - Chevilly-Larue, Espace Culturel André Malraux - Le Kremlin Bicêtre, Théâtre de Cachan - Espace 1789 - Saint-Ouen **Soutien :** Théâtre Paul Éluard - Bezons, Théâtre Rive Gauche - Saint-Étienne-du-Rouvray, Fondation La Ferthé, Conseil général du Val-de-Marne, Association Beaumarchais-SACD - ADAMI **Avec la participation artistique :** du Jeune Théâtre National, Les théâtrales Charles Dullin.

Catherine Verlaquet

Comédienne et auteur, elle intègre la section d'Art Dramatique du Conservatoire de Toulouse, puis rejoint celui de Marseille. Parallèlement, elle poursuit des études théâtrales. En 2000, elle gagne le prix de la Nouvelle Est Varoise avec *Vent de nuit dans l'arrière pays* et une diffusion sur France Info d'une autre nouvelle *Le temps de vivre*. En 2001, les éditions Les Cygnes publient son premier roman *Sous l'archet d'une contrebasse* et elle fonde la compagnie Les Iris avec laquelle elle monte *Amies de longue date* puis *Chacun son dû* en 2003 (Éd. Les Cygnes). En 2006, on lui commande une adaptation théâtrale de *Sa Majesté des Mouches* de W. Golding. Puis, pour le théâtre de la Jacquerie, elle travaille sur l'adaptation de *La fin d'une liaison* de G. Green avec Alain Molot. Elle adapte *Oh, Boy* le roman de Marie-Aude Murail mis en scène par Olivier Letellier qui obtient le Molière 2010 de la catégorie Jeune Public. Ces textes témoignent d'une étonnante observation de l'être humain.

Note de l'auteur

«Durant ma grossesse, j'avais l'impression d'être un œuf. Et puis je me suis dit : « mais un œuf, ça se casse ! Heureusement, moi, je ne vais pas me casser. Alors, je suis un peu comme un œuf... mais mou ! » Et puis je me suis demandée : « si j'avais déjà un premier enfant, comment est-ce que je lui expliquerais l'arrivée d'un deuxième et surtout, qu'est-ce qu'il s'imaginerait, dans sa tête ? » De là est né Antonin, 5 ans. Ensuite, c'est le rapport père/enfant qui m'a toujours particulièrement touché et que j'ai eu envie de traiter : ce mélange d'amour et de maladresse, de peur de mal faire ou de mal dire. Antonin arrive avec une question, à laquelle son père répond par une image, qui permet à la pensée d'Antonin de continuer, jusqu'à ce qu'il arrive à une nouvelle interrogation, et ainsi de suite. Il s'agit donc d'une accumulation de métaphores, entrecoupées par les réflexions personnelles d'Antonin. Au bout du compte, une image se construit, comme un puzzle dont on aurait enfin tous les morceaux. »



PETITS CHOCS DES CIVILISATIONS

DIMANCHE 25 MARS À 16H

HUMOUR - DÈS 11 ANS
DE ET AVEC FELLAG
MISE EN SCÈNE : MARIANNE EPIN

Avec *Petits chocs des civilisations*, Fellag pose, cette fois, ses valises et son regard en France. Tout part d'un sondage d'opinion : le couscous serait devenu le plat préféré des Français ! Fellag interprète cette préférence en matière de cuisine comme un aveu de l'affection des « Français de souche » envers les Maghrébins. Et s'interroge : pourquoi cette affection s'exprime-t-elle si rarement ? Sans doute par « pudeur »... Passée l'extase de la fraternité retrouvée, *Petits chocs des civilisations* joue sur les peurs, les méfiances et les clichés que les uns et les autres s'inventent pour se protéger... Une véritable déclaration d'amour, nourrie d'odeurs et de saveurs délectables, qui ouvre grand le débat au lieu de le réduire.

« Fellag, chef de son cooking show. One-man-show très écrit, incisif où le burlesque dispute l'absurde, où se croisent les petites histoires et la grande histoire notamment le passé colonial des pays du Maghreb... Le spectacle se termine sous un tonnerre d'applaudissements. » **La Montagne**

Plein tarif : 14 € Réduit : 11 € Adhérent : 8 €
Forfait famille (pour 4 personnes) : 40 €

Décor : Sophie Jacob **Lumières :** Philippe Lacombe **Régie générale :** Frédéric Warnant.
Production : Volubile production. Spectacle créé avec le soutien de la Comédie de Picardie

Fellag

Fellag est à la fois comédien, humoriste et écrivain. Il enchaîne en Algérie des rôles dans différents théâtres, puis se décide à quitter son pays en 1978 pour des petits boulots, en France, au Canada et aux États-Unis. Il rentre en Algérie en 1985, y démarre une carrière d'humoriste. À partir de 1987, il crée ses premiers one-man-shows. De retour en France après un passage en Tunisie, il crée trois spectacles : *Djurdjurassique Bled* (Révélation théâtrale de l'année en 1998 par le Syndicat Professionnel de la Critique Dramatique et musicale), *Un bateau pour l'Australie* (le prix de l'Humour noir) et *Le dernier chameau*. Il obtient, en 2003, le prix de la Francophonie, décerné par la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques).

Le mot de l'auteur

« En sortant de chez moi, un matin, j'achète comme à mon habitude la presse du jour, puis je rentre dans un bistro. J'ouvre l'un des journaux, et, un gros titre, étalé de tout son long, de la deuxième à la troisième page, me saute aux yeux. C'est pas possible ! Stupéfaction ! Ahuri, je parcours rapidement l'article... Je n'en reviens pas... J'ouvre les autres magazines... Pareil ! La même nouvelle partout : "Un sondage d'opinion affirme que le couscous est devenu le plat préféré des Français."... C'est pas vrai...

Je rêve ! Qu'est-ce qui leur arrive aux Gaulois ? Le ciel leur est tombé sur la tête ?... C'est le syndrome de Stockholm culinaire ou quoi ?... Incroyable... le couscous est arrivé en tête de toutes les recettes qui concourent sur le tour de France de la bonne bouffe... Dites-moi... chers Français de souche... derrière ce compliment exceptionnel adressé à notre plat emblématique, se cacherait-il une déclaration d'amour ? N'est-ce pas une façon détournée de nous dire que vous nous aimez enfin ?... ».



DELICATISSIMO

LA FRAMBOISE

FRIVOLE

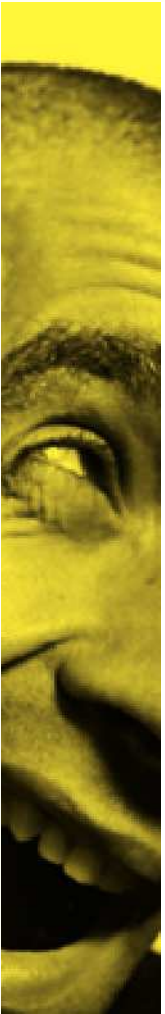
MARDI 27 MARS À 20H30

HUMOUR MUSICAL
DE ET AVEC PETER HENS, BART VAN CAENEGEM

Peter Hens et Bart Van Caenghem, les deux musiciens-chanteurs de la Framboise Frivole sont passés maîtres dans l'art de l'humour lyrique grâce à leur maestria burlesque. S'accompagnant au violoncelle et au piano, ces deux renversants Anversois accommodent au gré de leur fantaisie grands classiques et tubes contemporains dans un cocktail détonnant de légèreté, d'espièglerie et de tendresse unique en son genre. D'où leur dinguerie musicale ébouriffante qui met à contribution les zygomatiques. Complicité, adresse, virtuosité unissent ces deux génies du rire dans *Delicatissimo* leur tout nouveau spectacle qui mêle habilement surprises, jeux de mots, jeux de sons et malice. *Delicatissimo*, c'est un feu d'artifice d'humour et de musique !

« À mi-chemin entre le théâtre et la musique, leur tout nouveau spectacle délicatement drôle et sobrement baptisé *Delicatissimo* déborde d'intelligence, de virtuosité et d'un humour emballant et communicatif. » **La Voix du Nord**

Plein tarif : 22 € Réduit : 19 € Adhérent : 16 € –25 ans : 10 €



TOUR

DU

MONDE

EN 80 VOIX

MERCREDI 4 AVRIL À 15H

CONCERT VOCAL - DÈS 6 ANS
COMPAGNIE KHALID K

Bruiteur, chanteur, musicien, conteur, Khalid K nous convie à un fabuleux voyage autour du monde. Il enchaîne avec légèreté et élégance des univers sonores étonnants. Happé par sa voix, le public est transporté d'un pâturage de l'Atlas marocain aux profondeurs de la forêt amazonienne, en passant par l'univers des moines tibétains... Sur scène trois fois rien : un micro, des samplers, et un artiste doté de cordes vocales incroyables et d'un imaginaire espiègle, poétique. On en ressort époustouflé, taraudé par une seule question : mais comment fait-il ?

« D'onomatopées en vocalises, de bruitages en psalmodies, Khalid K raconte les pérégrinations d'une foule de personnage, campant les décors, feignant les atmosphères, pastichant les accents, inventant des langages, le tout avec une sobriété de moyens qui suffit à rendre l'histoire fabuleuse... » **La Terrasse**

Plein tarif : 9.50 € Réduit : 8 € Adhérent : 6.50 € –25 ans : 4 €
Spectacle présenté au CAP, 56 rue Auguste Renoir à Aulnay-sous-Bois.

Collaboration artistique : Ken Higelin Création lumière : Benoît André Coproduction : Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez, Lilpeople et Avril en Septembre.

Khalid K est reconnu pour sa virtuosité vocale, son humour, sa poésie et sa capacité.
« C'est un regard. Ou plutôt une oreille. Il capte tout. Il englobe d'abord, semble enregistrer. Puis il vit les sons, les reproduit. À sa manière. Avec son corps, avec sa voix. Il crée des mondes. »

Ken Higelin, collaborateur artistique



ANTIGONE

JEUDI 5 AVRIL À 20H30

THÉÂTRE - CRÉATION

DE SOPHOCLE

MISE EN SCÈNE : ADEL HAKIM

AVEC : LES ACTEURS DU THÉÂTRE NATIONAL PALESTINIEN

SPECTACLE EN ARABE - SURTITRÉ EN FRANÇAIS

Pourquoi une Antigone palestinienne ?

Parce que la pièce parle de la relation entre l'être humain et la terre, de l'amour que tout individu porte à sa terre natale, de l'attachement à la terre. Parce que Créon, aveuglé par ses peurs et son obstination, interdit qu'un mort soit enterré dans le sol qui l'a vu naître. Et parce qu'il condamne Antigone à être emmurée. Parce qu'enfin, après les prophéties de Tirésias et la mort de son propre fils, Créon comprend son erreur et se résout à réparer l'injustice commise.

Il y a dans la pièce de Sophocle la mise en place d'un processus inexorable constitutif, dans sa simplicité, du principe même de tragédie. Racine disait que ce n'était qu'avec Bérénice (Bérénice, reine de Palestine) qu'il avait atteint ce niveau d'évidence qui est le propre des grands chefs-d'œuvre de la Tragédie Grecque. Le cœur de la pièce est l'amour que Hémon, fils de Créon, porte à Antigone. Hémon aime Antigone, mais Antigone aime Polynice son frère, Polynice qui est mort. À partir de là, la machine est lancée, le conflit est déclaré entre morts et vivants.

« C'est un spectacle dont la beauté plastique, la rigueur n'étouffent jamais l'émotion soulevée par les mots de Sophocle, la musique du Trio Joubran, le talent radieux des interprètes. » **Le Figaro**

« Une tragédie superbe aux échos contemporains. Une magnifique Antigone, interprétée par Shaden Salim. Jouée en arabe avec une version française surtitrée, la langue fleurit bon la Méditerranée et exprime une formidable vitalité, tout en se pliant aux accents les plus tragiques. L'excellente musique du Trio Joubran, virtuose de l'oud, accentue les échos de ce texte vieux de près de 2 500 ans. » **Le Journal du Dimanche**

« Événement tant le spectacle présenté en arabe relève d'une haute qualité artistique. Le choix de la pièce de Sophocle, Antigone, est d'une extrême justesse par rapport à la situation palestinienne sans qu'il ait été besoin de la « contraindre » de quelque manière que ce soit, de lui faire dire autre chose que ce qu'elle dit. » **L'Humanité**

Plein tarif : 14 € Réduit : 11 € Adhérent : 8 € –25 ans : 5 €

Scénographie et lumière : Yves Collet Musiques : Trio Joubran Texte arabe : Abd El Rahmane Badawi

Texte français : Adel Hakim Costumes : Shaden Salim Décor : Abd El Salam Abdo Avec : Hussam Abu Eisheh,

Alaa Abu Garbieh, Kamel Al Basha, Mahmoud Awad, Yasmin Hamaar, Shaden Salim, Daoud Toutah.

Coproduction : Théâtre National Palestinien, Théâtre des Quartiers d'Ivry Avec l'aide du Consulat Général de France

à Jérusalem, du Centre Culturel Français Chateaubriand, du service de coopération italien du Ministère

des Affaires Extérieures, du TAM et du Groupe des 20 théâtres en Île-de-France.



LA SEMAINE

CULTURELLE

PALESTINIENNE

LES AUTRES RENDEZ-VOUS

Cette semaine est organisée dans le cadre des échanges de la Ville d'Aulnay-sous-Bois avec la Ville d'Al-Ram, en Palestine. Elle propose un vaste éventail de rendez-vous permettant de découvrir la richesse et la diversité de la Culture Palestinienne.

EXPOSITION - PALEXILE
BRODER L'ESPOIR EN PALESTINE

DU MERCREDI 4 AU DIMANCHE 8 AVRIL
DE 15H À 17H30

L'exposition Palexile conçue par la Société des Amis d'Al Rowwad est une introduction à la broderie, à l'art traditionnel palestinien. Cette exposition originale présentant une vingtaine de panneaux pédagogiques et une sélection de robes anciennes, dévoile la richesse de ces traditions et montre que ce savoir-faire est source d'inspiration pour les tendances actuelles de la mode.

Entrée libre - salle Claude Le Trinche
Proposée par l'école d'art Claude Monet

LECTURE
MERCREDI 4 AVRIL À 18H30

Soirée de lancement de cette semaine culturelle et vernissage de l'exposition Palexile. À cette occasion, le groupe des Biblio'lisent, du Réseau des Bibliothèques, propose une lecture de textes issus de la littérature palestinienne avec de la poésie et des extraits de romans...

Entrée libre - salle Claude Le Trinche
Proposée par le Réseau des Bibliothèques
Renseignement : 01 48 79 63 74

CINÉMA - BLAGUES À PART
SÉANCE SPÉCIALE

VENDREDI 6 AVRIL À 20H30

RÉALISÉ PAR VANESSA ROUSSELOT

(Documentaire, 2010, 54 min.)

Le rire résiste-t-il à toute tragédie? Si oui, comment? Vanessa Rousselot, jeune réalisatrice française, a eu très tôt l'intuition que le rire ne connaît pas de frontière. En 2005, elle sillonne la Palestine en quête de l'humour de son peuple. Sa démarche est simple: demander, à chaque nouvelle rencontre: "Connaissez-vous une blague palestinienne?" La première réponse déroute: "Notre situation tout entière est une blague". Puis les langues se délient, la jovialité prend le dessus, les plaisanteries fusent... Cibles favorites des Palestiniens: les Hébronites, habitants arabes d'Hébron (équivalent des blagues belges en France), et bien sûr les Israéliens. *Blagues à part* est une traversée émouvante des forces de survie au cœur d'un conflit. On y découvre l'humour d'un peuple, mais aussi sa grande tendresse...

Tarif unique : 3.70 €

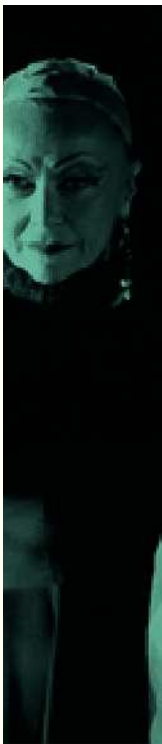
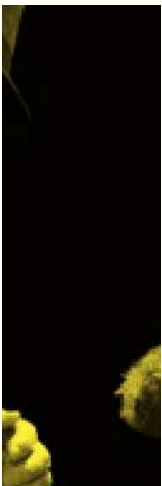
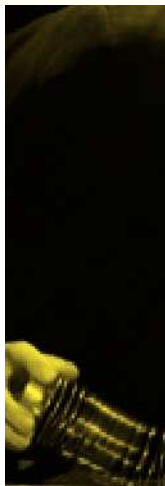
Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice (sous réserve)

KAMILYA JUBRAN
SAMEDI 7 AVRIL À 20H30

En 2003, Kamilya Jubran, originaire de Gallilé, chanteuse, joueuse de oud, après vingt ans de vie musicale au sein du groupe palestinien Sabreen, rencontre Werner Hasler musicien de jazz formé à la Swiss jazz School de Berne, au cours d'une résidence artistique en Suisse. À travers la musique électro-acoustique, tous deux se sont trouvés des atomes crochus, des envies créatives de manipulations sonores. Elle, chante en s'accompagnant d'un oud, le luth arabe, et lui, équipé d'un synthétiseur et d'échantillons sonores enregistrés, habille et déshabille, brouille et pimente de parasites, de bruissements, de fréquences, la voix et l'instrument.

Plein tarif : 10 € Réduit : 8 € Demi-tarif : 5 €
Spectacle proposé et présenté au CAP,
56 rue Auguste Renoir à Aulnay-sous-Bois.
Réservation au 01 48 66 94 60

Cette semaine est coordonnée par le service d'Action culturelle de la Ville d'Aulnay-sous-Bois. Plus de renseignements au 01 48 79 63 74



L'ÉGARÉ

DIMANCHE 8 AVRIL À 16H

THÉÂTRE SONORE, MUSIQUE
MAGIE NOUVELLE - CRÉATION
CONCEPTION, COMPOSITION, ÉCRITURE, JEU : JEAN-KRISTOFF CAMPS
MISE EN JEU : CHRISTOPHE GUETAT

Kraps – sorti en même temps d’un film de Jacques Tati, et d’un dessin animé de Tex Avery – écoute des sons, méticuleusement : ceux, sur bandes magnétiques, de ses voyages, mais aussi le moindre bruit des objets qui l’entourent. Il écoute si attentivement qu’il semble être « rentré » dans la bande son. Même quand il joue, ses instruments – une guitare, un tambour, ou des gobelets, du papier journal, un sac poubelle – s’autonomisent, et bougent seuls, devenant ainsi ses partenaires. *L'Égaré* est une forme pluridisciplinaire mêlant musique électroacoustique, jeu avec les objets, une certaine critique du storytelling, et magie nouvelle.

Plein tarif : 14 € Réduit : 11 € Adhérent : 8 € –25 ans : 5 €

Exploration des objets et manipulations : Florence Thiébaud Création lumière : Nicolas Villenave Sonoplastia : Jean-Charles Gorceix
Conseil pour les effets magiques : Raphaël Navarro (Cie I4:20) Manipulation K.R : Jérémie Scheidler Construction : Thomas Charmetant Coproduction : CCAM, scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy - théâtre Jacques-Prévert d'Aulnay-sous-Bois - Théâtre Athénor Saint-Nazaire - Centre culturel ABC La Chaux-de-Fonds - Semaine internationale de la marionnette en pays Neuchâtelois Avec l'aide de : Conseil régional Languedoc-Roussillon, Conseil général 34, Réseau en scène LR, Théâtre dans les Vignes, SPEDIDAM.

Regard sur Une forme sonore, musicale et pluridisciplinarité

Par sa construction de langages associés, on pourrait parler de « féerie musicale ». Par théâtre sonore, il faut entendre un théâtre dont le son en est l'origine et qui se rythme dans une temporalité singulière. Le son étire le temps théâtral, et permet un voyage poétique dans divers types d'auditions. Il élargit la notion de hors champ traditionnelle du théâtre, en particulier avec ces « présences à distance ». La relation avec la technique (microphone, enregistreur, haut-parleur) est entièrement donnée à voir ; la technique n'étant pas un simple auxiliaire de l'artiste mais au cœur de la créativité. *L'Égaré* laisse glisser un sens politique en dévoilant de façon ludique ces mêmes machines et outils qui nous manipulent : de la manipulation des images à, ici, celle des sons, et manipulations psychologiques associées à ces médias. Inclassable, *L'Égaré* développe une écriture mêlée avec : son (musical ou non), personnage comédien, jeu d'objets et images magiques. La magie devient ici l'intermédiaire perceptif entre la dramaturgie théâtrale et les jeux de la perception du monde de la musique.

LES BONNES

JEUDI 12 AVRIL À 20H30

THÉÂTRE - CRÉATION
DE JEAN GENET
MISE EN SCÈNE : JACQUES VINCEY

Que vous ayez déjà vu *Les Bonnes* dix fois ou jamais, allez découvrir cette nouvelle mise en scène que signe Jacques Vincey : elle fait briller la pièce de Genet de tout son éclat noir de danse macabre, en un théâtre des fantômes cher à un metteur en scène qui s'est déjà brillamment attaqué à *Madame de Sade*, de Mishima, ou à *Mademoiselle Julie*, de Strindberg.

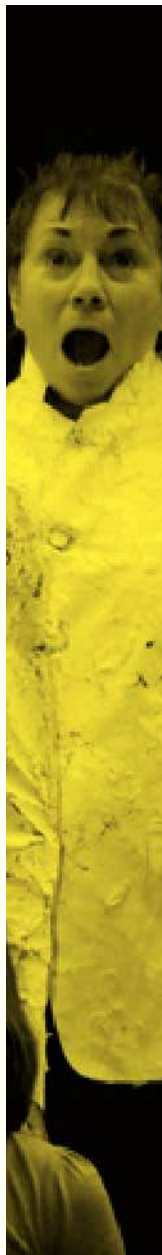
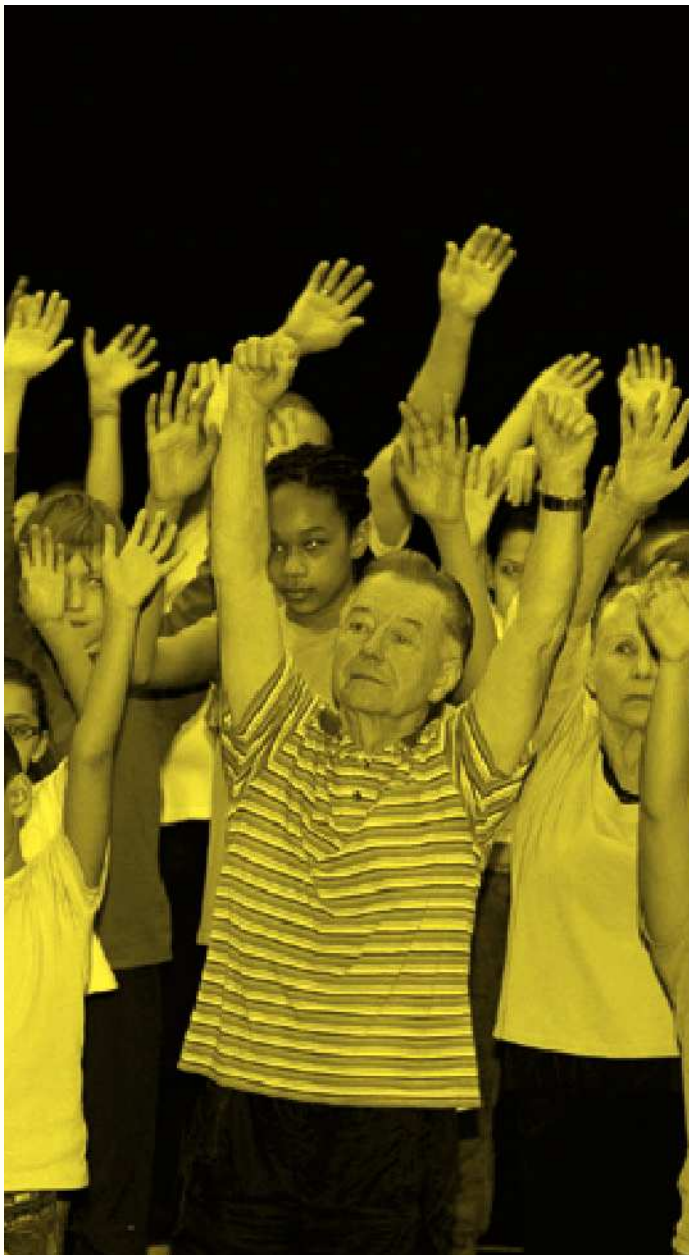
« Et puis ces *Bonnes* sont portées par trois actrices superbes, Hélène Alexandridis, Marilú Marini et Myrto Procopiou, qui déploient l'art du simulacre de Genet et la théâtralité de la pièce avec une démesure et une jouissance assez saisissantes. C'est un homme, pourtant, que l'on voit d'abord, sur le devant de la scène. Un (très beau) jeune homme, intégralement nu, si ce n'est les gants de ménage en caoutchouc bleu qui recouvrent ses mains. Ce jeune acteur (Vanasay Khamphommala) dit un extrait de *Comment jouer "Les Bonnes"*, un texte que Genet, lassé de certaines interprétations trop réalistes de sa pièce, a écrit en 1962. "*Sacrées ou non, ces bonnes sont des monstres, comme nous-mêmes quand nous nous rêvons ceci ou cela*", note-t-il, avant d'ajouter : "*Sans pouvoir dire au juste ce qu'est le théâtre, je sais ce que je lui refuse d'être : la description de gestes quotidiens vus de l'extérieur. Je vais au théâtre afin de me voir, sur la scène (restitué en un seul personnage ou à l'aide d'un personnage multiple et sous forme de conte), tel que je ne saurais - ou n'oserais - me voir ou me rêver, et tel pourtant que je me sais être.*"

Alors le rideau se lève, et peut se déployer le rituel de travestissement et de mort qui a été inspiré à Genet par l'histoire des sœurs Papin, Léa et Christine, qui, en 1933, assassinèrent sauvagement leur maîtresse et sa fille. Pas de décor réaliste ici, le scénographe a installé un échafaudage métallique, un espace à la fois mental et carcéral, dans la cage de scène noire comme la chambre des cauchemars. Sous la lumière blafarde et stridente des songes, le jeu, la "*cérémonie*", comme elles l'appellent, de Solange et Claire, les bonnes telles que les a renommées Genet, commence. Elles jouent, ces bonnes qui appartiennent à "*la famille des réprouvés glorieux qui prennent dans l'imaginaire une revanche sur leur condition de misère*", comme l'écrit l'universitaire Michel Corvin, à être Madame, à tuer Madame, leur patronne. [...] C'est le théâtre de leur aliénation que met en scène Jacques Vincey avec une vraie finesse de lecture de la pièce, dans ce spectacle en noir, blanc et rouge qui joue avec les codes du théâtre, et exacerbe les artifices au centre de la pantomime, un extraordinaire manteau de gaze blanche, nimbé d'irréalité. Madame elle-même n'est qu'un fantôme, un personnage éminemment théâtral, dans l'interprétation grandiose qu'en livre Marilú Marini : l'actrice argentine, qui jouait Solange dans la mise en scène d'Alfredo Arias, déploie toute la folie de son jeu baroque, "*monstre*" de théâtre comme l'exige Genet, ogresse de conte chez qui la malice pointe son nez. Face à elle, Hélène Alexandridis (Solange) et Myrto Procopiou (Claire) sont aussi étonnantes. La première d'une détermination froide, désespérée, enragée, comme tirant les ficelles de la seconde, pantin enfantin, petit clown dansant et tragique. Toutes trois, sans oublier Vanasay Khamphommala et sa présence musicale et mystérieuse, incarnent sans la sacraliser la langue somptueuse de Genet. »

Fabienne Darge - Le Monde

Plein tarif : 17 € Réduit : 14 € Adhérent : 11 € –25 ans : 5 €

Avec : Hélène Alexandridis, Marilú Marini, Myrto Procopiou, Vanasay Khamphommala - Collaboration artistique : Paillette Scénographie et costumes : Pierre-André Weitz - Lumières : Bertrand Killy - Musique, son : Frédéric Minière, Alexandre Meyer Production : compagnie Sirènes Coproduction : Le Granit Scène nationale de Belfort, Scène nationale d'Albi, Théâtre du Beauvaisis, Gallia Théâtre Scène conventionnée de Saintes, théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, Centre des Bords de Marne - Le Perreux, La Coursive Scène nationale de La Rochelle, Scène nationale d'Aubusson, Théâtre des 13 vents Avec le soutien : de la DRAC Île-de-France et l'aide à la création du Conseil général du Val-de-Marne. Coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet. Jacques Vincey est artiste associé pour trois ans (2011-2013) au Théâtre du Nord - Théâtre National Lille-Tourcoing Région Nord Pas-de-Calais et en résidence au Centre des Bords de Marne - Le Perreux.



LE FIL ROUGE

CRÉA

VENDREDI 25 MAI À 20H30

TÉÂTRE MUSICAL - CRÉATION

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE : ANNE-MARIE GROS

DIRECTION MUSICALE : ISILD MANAC'H

Le Fil Rouge est un spectacle de chanson française mais aussi et avant tout une aventure artistique, pédagogique et citoyenne formidable.

«On a tendance à focaliser les activités du CRÉA sur les créations produites par les quatre chœurs qui répètent chaque semaine au théâtre Jacques Prévert. C'est oublier toutes les actions menées depuis plus de dix ans quotidiennement dans les écoles de la ville auprès de plus de 6 000 enfants, les ateliers enfants du CAP et du Conservatoire, la formation des professionnels de l'enfance...

L'objectif de ce projet mené en partenariat avec l'Éducation nationale, les structures culturelles de la Ville, le théâtre Jacques Prévert, le Conservatoire à Rayonnement Départemental, le service Animation Seniors est avant tout de provoquer une rencontre profondément humaine entre des enfants de toute une école primaire, celle de Savigny II d'Aulnay-sous-Bois située en ZEP et un groupe de seniors issu des foyers clubs de la Ville. Pour aboutir à la présentation de ce spectacle musical, 45 enfants de CM1/CM2 de l'école primaire Savigny II, 22 séniors et leurs équipes pédagogiques se sont investis corps et âmes autour d'un spectacle cousu sur mesure par le CRÉA et Anne Marie Gros.

Depuis septembre 2011, nos jeunes artistes ont bénéficié d'ateliers hebdomadaires de pratique artistique pluridisciplinaire menés par nos chefs de chœurs et la metteur en scène et chorégraphe Anne-Marie Gros. Ce processus de création fut l'occasion de créer du lien social en partageant des émotions, de l'écoute, du respect, le tout dans le plaisir et l'exigence. Le temps fort étant le stage artistique de mars dans le Nord-Pas-de-Calais où toute la troupe a appris à vivre ensemble.

Toutes les valeurs sociales sont transmises par le biais d'une éducation artistique de haut niveau.

Je souhaite de tout cœur développer ce type d'expérience sur la ville en déroulant les passerelles entre les secteurs, en redonnant du sens à une vraie construction citoyenne.»

Didier Grojsman et l'équipe du CRÉA

Plein tarif : 9.50 € Réduit : 8 € Adhérent : 6.50 € –25 ans : 4 €
Représentation scolaire jeudi 24 mai.

Chef de chœur senior et chœur de salle : Sandrine Baudey **Chef du chœur de salle :** Aurélie Reybier **Costumes et accessoires :** Isabelle Pasquier **Piano et arrangements :**

Christian Mesmin **Musiciens du Conservatoire à Rayonnement Départemental :** Contrebasse, percussions, trombone (en cours de distribution) **Régie :** Équipe technique du théâtre

Jacques Prévert **Les interprètes :** 45 élèves des classes de CM1/CM2 (enseignante : Manon Branca) et CM2 (enseignant : Alain Tournon) de l'École Savigny II et 22 interprètes des

Foyers-clubs issus de la chorale Chœur à Cœur, direction Edith Kempa et Catherine Nectoux **En salle :** 7 classes de l'école Savigny II **Coproduction :** CRÉA et théâtre Jacques Prévert

en partenariat avec le Service Animation Seniors, le Conservatoire à Rayonnement Départemental, l'Inspection de l'Éducation nationale et le service Éducation de la Ville d'Aulnay-sous-

Bois **Partenariat vidéo :** Lycée Evariste Galois de Noisy-le-Grand en partenariat avec l'INA SUP de Brie-sur-Marne. Implanté au théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, le CRÉA

est subventionné par la Ville d'Aulnay-sous-Bois, le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Île-de-France, le Conseil général de Seine-Saint-Denis, le Conseil régional

d'Île-de-France **Avec le soutien :** la Fondation Orange, HSBC France, la Caisse des Dépôts, la Banque Populaire Rives de Paris.

Note d'intention

«Le fil de notre spectacle est celui que déroule patiemment un enfant, notre personnage, aux prises avec la pénible réalité de sa copie à rédiger. Sujet : «Racontez un des moments les plus marquants de ce mois de juin».

À son pupitre, ballotté entre la rigueur scolaire et le chemin buissonnier de son imagination, il tendra au fil de la plume son propre fil rouge ; celui qui va le guider, rassurant comme celui d'Ariane, dans le labyrinthe d'un château renaissance ou d'une petite boutique de lait ou encore celui d'une route qui fleure bon les vacances vers le soleil.

De fil en aiguille, au hasard d'un point de croix, l'enfant regardera passer le fil du temps qui lui racontera l'histoire de la chanson qui ne veut pas se faire oublier et qui tisse avec nous un lien aussi précieux que le fil d'or dont sont brodées les plus belles étoffes des Palais d'Orient de nos rêves. Et, me semble-t-il, avec la singularité des interprètes et des encadrants de ce «fil rouge», notre fable ne sera pas cousue de fil blanc...

Anne-Marie Gros



LE BATEAU DE NINO

MERCREDI 6 JUIN À 15H

COMÉDIE MUSICALE - DÈS 5 ANS
NINO'S ET CIE
MISE EN SCÈNE : FABRICE GUÉRIN, HÉLÈNE BOHY

Le bateau de Nino est une invitation au voyage, à une traversée aux embruns colorés de jazz et de samba. Le jeu d'Olivier Caillard au piano, la pulsation tranquille de Zacharie Abraham à la contrebasse et la voix épicée d'Hélène Bohy entraînent irrésistiblement le public. Chaque chanson est comme une bouteille pêchée en pleine mer, d'où s'échappent un destin, un message d'enfant... Les trouvailles visuelles et musicales ouvrent toutes grandes les vannes de l'imaginaire. Un univers tout entier, porté par des voiles et des images vidéos qui donne souffle et corps à ce navire. Et lorsque *Le bateau de Nino* revient doucement à quai, on tangué encore longtemps aux rythmes du voyage, dans l'écho des chansons et le chant des bouteilles qui, bout à bout, ont soufflé tant de secrets dansants... On repart quand ?

Tangonino, À l'eau !, Les P'tits loups du jazz – 3 albums primés
Académie Charles Cros, Talent Jeune public Mino-Sacem-Adami, Télérama.

Plein tarif : 9.50 € Réduit : 8 € Adhérent : 6.50 € –25 ans : 4 €

Avec : Hélène Bohy, Olivier Caillard, Zacharie Abraham **Costumes** : Stéphane Puault **Création lumière** : Patrice Lecadre **Son** : Sandrine Monbrison.
Coproduction : DCVS (label Enfance et Musique), RécréArt - Festi'Val de marne, Centre Culturel Paul Baillart - Massy, Centre culturel Le Pin Galant - Mérignac. Ce spectacle a reçu le soutien du Festi'Val de Marne, de la Sacem, l'ADAMI et la SPÉDIDAM.

Focus Sur enfance et musique

Hélène Bohy, co-fondatrice du groupe de jazz TSF et Olivier Caillard, fondateur des P'tis loups du jazz sont deux artistes majeurs du label Enfance et Musique. Forte de ses 28 ans d'expérience, l'association Enfance et Musique est un lieu de référence dans l'éveil artistique et culturel du jeune enfant. C'est aussi un lieu de réflexion sur l'éveil culturel et un centre de formation professionnelle. Elle édite des publications pédagogiques de réflexion et d'informations destinées à l'usage des professionnels de l'enfance et des parents. Elle organise des colloques, des ateliers parents et agit aussi sur le terrain. Et, forte de la qualité artistique des réalisations des artistes impliqués dans ces recherches, elle est devenue un label aujourd'hui incontournable de création de disques, livres-disques, DVD, et spectacles pour l'enfance. Leur catalogue est actuellement un des premiers catalogues de disques pour enfants en France, plus de 100 références s'adressant aux enfants de la naissance à 10 ans. Les artistes, les musiciens-animateurs et les formateurs de l'association agissent pour rassembler les familles, les professionnels de l'enfance et les acteurs culturels afin d'élargir la place de l'art et de la culture dans la vie sociale des enfants.

«Merci pour ce beau moment d'humour, de swing et de poésie ! Une grande salle pleine à craquer d'enfants passionnés et de parents emballés : il est très rare qu'un spectacle touche aussi profondément toutes les générations. C'est la marque du talent. Nous avons été scotchés. Encore merci !»

Jean-Yves, spectateur

COULEURS CUIVRES

MARDI 19 JUIN À 20H30

CONCERT - DÈS 6 ANS
ODYSSÉE ENSEMBLE & CIE
MISE EN SCÈNE : JEAN-PIERRE ROOS ET ANDRÉ FORNIER

Musiciens hors pairs, le sextet Odyssée s'affirme comme une des formations possédant une curiosité des plus inventives. Décalés, ils naviguent sur un répertoire couvrant trois siècles de musique et offrent une plongée burlesque et tendre dans l'univers de musiciens très humains ! Les airs traditionnels côtoient des « tubes » plus récents *Couleur café, Comme d'habitude...* ou plus anciens *Te Deum* de Charpentier, *le Boléro* de Ravel, *la Marseillaise...* mais également des « standards » *Caravan* de Duke Ellington, *The girl from Ipanema...* ou des pièces moins connues de Fillmore, de Weber... Au sein de chaque tableau, la musique, l'humour, le geste et la poésie se mêlent de plus en plus intimement. C'est cette osmose, et cet aller-retour permanent du rire enfantin à la métaphore la plus profonde qui suscitent surprise et éveil permanent dans une savoureuse ambiguïté.

« Un quintette de cuivres, nanti de prix internationaux, qui, en compagnie d'un fantastique percussionniste, a su renouveler le genre du spectacle musical. »
Le Dauphiné Libéré

Plein tarif : 9.50 € Réduit : 8 € Adhérent : 6.50 € –25 ans : 4 €

Odyssée ensemble & cie : Yoann Cuzenard, tuba Serge Desautels, cor Jean-François Farge, trombone Philippe Genet, trompette et bugle Franck Guibert, trompettes Denis Martins, percussions **Direction d'acteurs** : Amédée Bricolo **Chorégraphies** : Céline Colantonio Genet **Création lumière** : Jocelyn Pras.
Production : Odyssée ensemble & cie **Coproduction** : Volume Variable de Saint-Fons. Ce spectacle a bénéficié du soutien de la SPEDIDAM, de l'ADAMI, du FCM et du CNV.



Focus Sur la compagnie

Odyssée ensemble & cie est un quintette de cuivres et percussions atypique qui met en scène la musique pour le jeune et le tout public. Pionnier du théâtre instrumental, Odyssée mêle depuis 24 ans la musique à d'autres disciplines artistiques (mime, théâtre, danse, univers du cirque...). L'ensemble interroge ainsi le rapport du musicien au corps et à la scène, et apporte au plaisir de l'écoute une représentation visuelle. Diplômés des Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique de Paris et Lyon, les six musiciens jouent avec aisance et précision et donnent corps à leur musique en faisant appel à des artistes associés tels que metteurs en scène, chorégraphes ou auteurs reconnus. Leur répertoire musical évolue et s'il est grand public dans les spectacles *Couleurs cuivres* et *Carnet de notes* (thèmes classiques, de film, de jazz...), il se tourne aujourd'hui vers la musique contemporaine et les commandes de musiques originales. Afin de transmettre ces émotions au-delà des spectacles, la compagnie est devenue également maître en actions de sensibilisation aux cuivres et fait monter plus de 300 musiciens amateurs sur scène chaque année.



TOUS EN SCÈNE!

Comme chaque année en fin de saison, le théâtre ouvre tout particulièrement ses portes et sa scène aux élèves qui durant l'année ont expérimenté, cherché lors de projets ou d'ateliers de pratique artistique. Ils ont ainsi pu créer une synergie avec les artistes avec qui ils ont tissé des liens riches d'émotions et d'expériences. Devant leur public, ils vont partager leurs parcours et s'exprimer avec leurs corps, leurs voix, nourris de leurs imaginations et de leurs pérégrinations créatives.

LES PANORAMIQUES 2012
FESTIVAL DES PRATIQUES AMATEURS
DU 10 AU 19 MAI

Le festival des Panoramiques constitue une dynamique permanente entre les artistes et le public. Beaucoup plus qu'un évènement ponctuel regroupant des spectacles amateurs, cette manifestation est la concrétisation d'une année remplie d'échanges, de découvertes de spectacles, et de formations encadrées par des professionnels. Jeunes et adultes y puisent une ouverture au monde alliant culture et sensibilité. Cette semaine de présentation publique sera le point d'orgue de toute une saison, ils nous diront que l'art reste le plus sûr miroir de nos actes, de notre pensée et de notre imaginaire. Cela constitue pour le théâtre un échange important avec les aulnaysiens et les partenaires de la Ville, une ouverture au cours de laquelle, public et participants, échangent autrement avec les artistes.

Entrée libre

Nos partenaires artistiques : Compagnie La Mandarine Blanche, compagnie du Samovar Enchanté, le CRÉA, compagnie Cyrk Nop et l'Inspection de l'Éducation Nationale.

DES ATELIERS CIRQUE EN MILIEU SCOLAIRE

Depuis deux ans, des ateliers cirque sont proposés en juillet dans le cadre des animations estivales au Parc Ballanger en lien avec Teatro del Silencio, compagnie d'art de la rue en résidence au théâtre Jacques Prévert. C'est, afin de prolonger cette expérience et toujours dans la volonté d'enrichir le partenariat avec l'Inspection de l'Éducation Nationale et le Service Éducation de la Ville, qu'est né le projet d'ateliers cirque à destination d'enfants de 6 à 10 ans. Sept classes de l'école Paul Bert, du mois de mars à juin, s'initieront aux techniques de cirque. Au programme fil, rolla bolla, acrobatie, assiettes, jonglage, monocycles et bien d'autres choses encore... Un apprentissage visant à appréhender l'espace, l'équilibre, l'adresse et l'écoute. À la fin du mois de mai, ces apprentis acrobates présenteront devant leurs familles des tableaux illustrant leur initiation aux arts de la rue et de la piste.



COMPAS A DOS VENDREDI 22 JUIN À 20H30

FLAMENCO - 7^e FESTIVAL LATINO-ANDALOU
CHORÉGRAPHIE : JUAN POLVILLO
AVEC : PILAR ORTEGA ET JUAN POLVILLO

Parvenu au sommet de son art, l'étoile de la danse flamenca d'aujourd'hui Juan Polvillo a souhaité présenter un spectacle hommage à la grande tradition du pur flamenco de Séville. C'est une grande dame du flamenco qu'il a choisie pour l'accompagner... la fabuleuse Pilar Ortega qui «règne» sur les plus célèbres tablaos de Séville où elle emporte dans un tourbillon d'émotions les spectateurs les plus exigeants. *Compas a dos* est un spectacle fait de pureté qui trouve sa grandeur dans une simplicité empreinte d'énergie, de sensualité et d'une rare intensité émotionnelle qui l'ont conduit à connaître un succès mondial.

Plein tarif : 17 € Réduit : 14 € Adhérent : 11 €

Entretien Juan Polvillo

Tu as étudié avec Matilde Coral et Farruco, as-tu eu d'autres maîtres ?

Le professeur qui m'a formé et le pilier de mon flamenco c'est Manolo Marin. Ensuite quand j'ai grandi, je suis allé me perfectionner avec Matilde Coral, Farruco, Tona... Puis je suis allé à Madrid où j'ai étudié avec Manolete, El Guito, El Ciro, mais je dis toujours que ma manière de danser et d'enseigner vient de Manolo Marin.

T'ont-ils transmis quelque chose de personnel? Une idée, une phrase, un conseil ou une règle à suivre ?

Pour moi, Manolo Marin est tout dans le flamenco. Matilde Coral m'a enseigné beaucoup au niveau du corps. Farruco m'a enseigné beaucoup de choses au niveau du tempérament, de la force. La Tona m'a aussi beaucoup appris.

Le flamenco évolue avec le temps et la nouvelle génération d'artistes. Comment le vois-tu dans dix ans ?

Le flamenco est constamment en évolution et je respecte cette idée, mais je suis un puriste. Tout évolue : le cante, le toque, le baile, mais je reste traditionnel.

Que penses-tu qu'il manque au flamenco par dessus tout ?

Je pense que le flamenco est une chose mondiale, qui appartient au monde entier. Je le vois bien, je ne pense pas qu'il lui manque quelque chose. J'ai l'impression que le flamenco pur se perd un peu, mais

c'est normal car la vie passe et le temps évolue. Le flamenco vit cette évolution constamment et je ne pense pas qu'il puisse redevenir ce qu'il était avant.

Pour certains, il existe une distinction entre "flamenco" et "flamenco puro", comment comprends-tu ce message ?

Le flamenco puro est une chose que l'on sent, on doit le porter en soi, vivre le flamenco et ce que l'on fait. Dans le flamenco d'aujourd'hui il y a beaucoup de technique et d'évolution, c'est pourquoi je le respecte, mais il ne me convient pas. Il y a des gens qui se sentent bien avec ce flamenco et d'autres qui préfèrent celui que l'on a toujours fait.

Comment définirais-tu la personnalité de ton flamenco ? A-t-il évolué au long de ton parcours ?

Un flamenco traditionnel, de la racine pure, celle de la vie. Il a évolué mais tout en restant pur. Ce n'est pas parce qu'on fait du flamenco pur que l'on doit danser comme il y a quarante ans. On peut danser "puro" mais en évoluant.

Propos recueillis par Muriel Pairet in Flamenco Culture